

16 - 30
novembre
2001

n° 164

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transportation

DANZAS
Logistics
Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Le Budget 2002
p. 6

Dr Thong Khon

Secrétaire d'Etat au Tourisme

Une politique pour le Tourisme

S'il on en juge à ce qui se mesure, le Cambodge va plutôt bien.

Qu'il s'agisse du taux de croissance, du budget de l'Etat, des réserves, de l'inflation, de l'assistance internationale, en somme des «fondamentaux» comme on dit, ou encore des exportations de produits de confection, de l'arrivée des touristes, des infrastructures, ou même de dossiers difficiles comme l'exploitation des forêts, la démobilitation, la réforme fiscale, la réforme administrative et la décentralisation, la loi foncière, la restructuration du secteur bancaire ... bref pour ce qui est sous les projecteurs et fait l'objet des observations attentives des bailleurs de fonds, la tendance générale est bonne au Cambodge, surtout si l'on tient compte de l'ambiance internationale. C'est ce que reconnaît, par exemple, le FMI.

Reste tout ce qui ne se mesure pas, ou mal, comme la sécurité, comme le degré de pauvreté de la population, le niveau de l'éducation, celui de la santé; et tout ce qui est carrément clandestin et échappe aux statistiques : l'injustice, la corruption, la contrebande, la violence ...

On ne mesure pas l'évolution dans ces domaines, faute de critères précis, mais chacun s'en fait une idée à partir de faits concrets. Ainsi, la sécurité a fait d'énormes progrès, tout le monde est d'accord là-dessus.

Dans le domaine social, le travail en profondeur des ONG a pris beaucoup d'ampleur -en attendant que le gouvernement puisse prendre le relais.

Reste le plus difficile à mesurer, à contenir, à diminuer : la corruption, qui serait selon certains observateurs la cause principale de la faiblesse des investissements étrangers directs. C'est peut-être là le plus nébuleux, le plus difficile des dossiers, pas le moins urgent. C.n.

Au cours des dernières années le tourisme a connu au Cambodge une croissance annuelle de 25 à 30 %. C'est aussi le taux que l'on a observé au cours du premier semestre 2001 : on allait vers une augmentation d'environ 30 % pour l'ensemble de l'année.

Les visiteurs les plus nombreux étaient les Américains (le plus souvent Khmers américains), puis les Chinois, ensuite les Français, ensuite ex-aequo à la quatrième place les Japonais et les Taiwanais, etc ...

Nouvelle répartition des visiteurs

Il faut maintenant tenir compte du 11 septembre.

Le mois de septembre lui-même a été peu affecté par les événements, avec une augmentation de 29,1 % par rapport à septembre 2000, parce que le début du mois avait été très haut.

Mais déjà on a observé des différences importantes dans la répartition des visiteurs : les Américains ont diminué de 24,7 %, les Français de 5,80 %, les Japonais de 6,38 %, ... En sens inverse, il y a eu augmentation du nombre des visiteurs Allemands, Anglais, et de fortes augmentations du nombre de visiteurs Chinois : + 24,8 %, Coréens : + 60,5 %, Thaïlandais : + 22,8 %, ...

On peut encore observer pour ce mois de septembre, comparé à août, que le nombre des visiteurs Chinois et Coréens a augmenté (+14,8% et + 12,3%), alors que pour la plupart des autres pays il y avait nettement diminué (Etats-Unis -40 %, France -50 %, Japon -32 %, Allemagne -22 %), Grande Bretagne -18 %, Taiwan -8 %).

Ces chiffres montrent une bonne répartition entre les pays d'origine qui contribue à diminuer le phénomène de «creux saisonnier».

2001 : relatif optimisme

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'augmentation que l'on peut attendre pour 2001, pour le monde entier, au lieu des 7,4 % prévus ne serait que de 2 à 3 %.

Pour le Cambodge, nous pensons que la

croissance, au lieu des 25 à 30 % prévus pourrait n'être que de 10 à 15 %, peut-être 15 à 20 % ...

Ce relatif optimisme vient d'observations concrètes : juste après le 11 septembre, on a compté au total environ 5000 annulations. Mais la tendance est en train de changer. Si les Américains ne viennent pas, ne prennent plus l'avion, comme les Japonais, qui ne vont pas aux Etats-Unis, ni vers aucune destination lointaine, attendant à la maison, le nombre des visiteurs Chinois continue à augmenter, et nous pensons que les Européens et les Japonais reviendront à la fin de l'année, surtout les Français, les Britanniques, les Espagnols, ...

La campagne pour restaurer la situation

En fait cette campagne va durer six mois ou un an, parce qu'elle rejoint celle que nous préparons de toutes façons pour accueillir le Sommet de l'ASEAN en 2002 et, en janvier 2003, l'Asian Tourism Forum (ATF) deux événements qui auront lieu à Phnom

Penh.

2003 l'Année du Cambodge

2003 sera pour le Tourisme *Cambodia Year*. Pour toutes ces raisons, nous préparons une grande campagne en faveur du tourisme au Cambodge.

Comme l'a dit le Premier ministre au dernier Sommet de l'ASEAN, il faut attirer davantage de touristes dans la région. Au Cambodge particulièrement, il faut pour cela pousser tous les domaines du tourisme.

Promouvoir l'image du Cambodge

Avant tout, nous allons mener une action de promotion, de propagande dans les grands médias internationaux comme CNN, TV5, NewsAsia, ... Nous allons organiser des voyages pour les journalistes français, japonais, coréens, chinois, ... pour qu'ils viennent visiter le Cambodge. Nous organiserons des séminaires, à l'intérieur et à l'extérieur, et nous utiliserons le site internet. (suite p. 2)

Sommaire

Dr Thong Khon

Un programme pour le Tourisme pp. 1 - 2 - 3

Phnom Penh :

Une nouvelle dimension p. 4

Le Budget 2002

FMI - le procès

Livres : Henri Mouhot

Médias

p. 6

p. 5

p. 7

p. 8

Un programme pour le tourisme

(suite de la page 1)

Revoir les formalités d'accès

Un second point : nous pensons revoir les formalités d'accès au Cambodge : accès par avion, par la route, par voie maritime et fluviale. Concernant les visas, il faut d'abord simplifier. Peut-être diminuer leur coût ? Même supprimer les visas pour certains grands marchés, comme la France, le Japon ? Il faut en discuter avec les ministères concernés : les Affaires étrangères pour les visas délivrés dans les consulats, et l'Intérieur pour les visas délivrés à l'arrivée dans le pays. Ce sont des mesures déjà prises par la Thaïlande par exemple, vis à vis des touristes japonais, et le Vietnam étudie des mesures semblables.

Diminuer les coûts dépend aussi du secteur privé ! On peut faire des prix de promotion comme le fait par exemple Sri-Lanka (deux chambres pour le prix d'une ...). On peut mettre au point des tarifs promotionnels pour la durée de la campagne. Nous sommes en train de mettre au point un projet, et nous le soumettrons au gouvernement.

nouveaux points d'entrée

Les mesures destinées à faciliter l'accueil, il faudra les appliquer non seulement aux aéroports, mais à tous les points d'accès : Poipet, Bavet, Sihanoukville, Koh Kong, Phnom Den (Ta Keo), Kaam Samnorr sur le Mékong inférieur.

Nous étudions d'autres points d'accès : à Stung Treng pour les visiteurs venant du Laos (l'autorisation officielle existe), et Choorm Sragnam (Anlong Veng).

A tous ces points d'entrée, nous devons avoir des points d'accueil, une police spécialement formée.

nouveaux centres d'intérêt

Anlong Veng, où se trouvent les résidences des anciens Khmers rouges Pol Pot, Ta Mok, ... sont déjà un centre d'intérêt, très facilement accessible à partir d'Angkor Vat, par

la route qui va à Banteay Srei : on peut maintenant aller à Anlong Veng en deux heures par une très bonne route, réhabilitée par les militaires, parfaitement sûre de jour comme de nuit. De là on peut passer en Thaïlande. D'Anlong Veng on peut aussi maintenant rejoindre Koh Ker, à environ 80 km. Comme la route n'est pas bonne, il faut environ 3 heures.

- De nouveaux points d'entrée au Cambodge
- De nouveaux centres d'intérêt
- Anlong Veng facilement accessible

nouveaux vols directs vers Siem Reap

Troisième point de notre campagne : créer de nouveaux vols directs entre Siem Reap et les grands marchés : au Japon avec Osaka, en Corée avec Séoul, à Taïwan avec Taïpeh, et en Chine avec Guangdong, Kunming, Haïnan ... Pour les pays de l'ASEAN : Djakarta, Manille, ... Avant 1970 ces liaisons aériennes existaient déjà, par caravelles !

Routes, aéroports ...

Les infrastructures sont un point important du programme.

Routes : il faut rapidement terminer la route Poipet - Siem Reap. Elle est maintenant latente grâce au génie civil, on peut faire le trajet Siem Reap - Sisophon en deux heures. Pour la section Sisophon - Poipet, la Thaïlande s'est engagée à la réaliser, mais elle n'a pas commencé. Il faudra la goudronner entièrement, sur le budget national. Déjà il entre par cette voie 300 à 400 touristes par jour.

La section Siem Reap - Kompong Thom, financée par la Banque Mondiale, l'ADB, le Japon, ... c'est compliqué. Le génie civil (l'armée) y travaille.

Il faut maintenant créer de bons terminaux à Poipet et à Bavet, avec des personnels bien entraînés.

Concernant les aéroports, Pochentong est maintenant très moderne. Le nouvel aéroport sera terminé en juin 2002. Siem Reap est en voie d'agrandissement.

Améliorer le niveau des services

Nous devons aussi adapter nos services à la diversité des marchés : si nous voulons accueillir des Japonais, nous devons connaître ce marché particulier : comment servir les Japonais ? C'est vrai aussi pour les guides. La plupart de nos guides parlent anglais, nous manquons de guides parlant français, japonais, coréen, chinois, ... Nous devons améliorer le nombre de nos guides mais aussi leur qualification, qu'ils aient une compétence nationale, et pas seulement régionale.

Bientôt une police touristique

La sécurité maintenant est très complète. Mais nous allons avoir une police touristique, distincte de la police du patrimoine. Le ministère du Tourisme et celui de l'Intérieur collaborent efficacement. Elle sera sous l'autorité du ministère de l'Intérieur, et active dès la fin de 2001. Ces policiers spécialisés donneront des informations, ils assureront la sécurité.

Il existe d'autre part un service médical, avec des ambulances mobiles, assuré par le ministère de la Santé. Nous travaillons sur ce sujet avec l'APSARA. Il faut maintenant organiser un service de réanimation, une petite clinique de haut niveau qui traitera les gens en urgence avant évacuation.

Il y aura un service SOS, et des téléphones publics proches de chacun des grands temples. Nous en discutons avec le ministère des Postes.

CAMBODGE NOUVEAU
Ne le copiez pas
citez-le !

A PROPOS ...

Élections communales

Huit partis sont enregistrés, annonce le NEC le 14 novembre. CPP : 25 691 candidats; Funcinpec 24 657; Parti Sam Rainsy : 23 657; Khmer Democratic Party : 1 120; Vongkut Khemara Moha Nokor Party 47; Khmer Improvement Party : 90; Khmer Angkor Party : 38; Cambodian Women's Party : 18.

Eau potable

Début officiel, le 19 novembre, des travaux d'agrandissement de la centrale de Phum Prek, financés par le Japon (21,5 millions de dollars). Sa capacité passera de 100 000 à 150 000 m³. Mise en service prévue en mars 2004 (cn 159).

Électrification

Le 20 novembre a été signée la convention de financement par la France par un don de 3,75 millions d'euros, d'un programme comportant la formation du

personnel d'Electricité du Cambodge et l'électrification de Stung Treng.

Fusillades, Drogue, etc ...

Après le *Manhattan Club*, fermé le 12 novembre, ce sont tous les night-clubs, discothèques, karaokés, ... qui devront fermer dans tout le pays à partir du 23 novembre, selon une directive du Premier Ministre, après deux récentes fusillades à Phnom Penh. Ces lieux favorisent la violence, la drogue, et détruisent la culture.

Le 9 novembre l'Assemblée a aggravé les pénalités pour les crimes tels qu'homicide, viol, kidnaping (20 ans-perpétuité et travaux forcés au lieu de 10 ans). Il est question d'alourdir les peines concernant la drogue, actuellement 1 à 15 ans de prison (peine de mort dans les pays de la région), la violence domestique, les attaques à l'acide ...

La Thaïlande souhaite discuter avec le gouvernement cambodgien des 13 casinos situés à la frontière, côté cambodgien.

Un programme pour le tourisme

Sihanoukville et la zone côtière

Le développement de Sihanoukville et de Kep font aussi partie de notre campagne.

Pour Sihanoukville, nous allons discuter à la fin du mois avec la municipalité pour qu'elle développe toutes les plages : des parkings, des toilettes, etc...

De même pour les autres provinces : il faut aménager les sites de Sambor Prey Kuk, Kirirom, Bokor, ... Les provinces de Mondolkiri et de Rattanakiri sont très jolies, mais on ne peut encore les atteindre que par avion ! De même à Kratie les dauphins d'eau douce. Nous devons discuter avec l'APSARA la visite d'autres sites comme Kbal Spean, près du Phnom Kulen.

Des hôtels, des plages et des îles

Pour Sihanoukville, on va développer les plages mais aussi certaines îles : qu'il soit possible d'y aller en louant un bateau pour une journée, d'y

pêcher, qu'il y ait des barbecues, ...

Le projet de *Sokha Hôtel* progresse : fin 2002 seront terminées plus de 100 chambres 5 étoiles.

Quant au projet *Ariston*, il comporte deux parties : d'une part un golf 9 trous et d'autre part un «hotel resort» sur 60,35 ha.

Le plan masse est maintenant approuvé par le ministère de l'Aménagement du Territoire. Une

largeur de 50 mètres le long de la plage avec pelouses et walkway est réservée au public. Il y aura deux hôtels, dont l'un est com-mencé. Le permis de construire n'a pas core été sollicité. En tous cas les terrains appartiennent à l'Etat à 100 %, ils seront loués à *Ariston* pour 70 à 80 ans.

L'aéroport de Sihanoukville doit d'autre part être rénové par *Ariston*. Dans une première phase on conserve l'ancienne piste de 1200 m de long et 35 m de large, on la rénove ainsi que le parking avions et le terminal passagers.

Dans une deuxième phase, on allonge la piste à 325 m. Reste à conclure le contrat avec l'Aviation Civile, et le plan de détail doit encore être approuvé, mais les travaux pourraient commencer début 2002.

Une fois cet aéroport en service, nous espérons que les touristes viendront à Kompong Som en bateau, par des croisières, qu'ils resteront là quelques jours et iront ensuite visiter Siem Reap ...

- **Sihanoukville : hôtels, golf, des plages et des îles, ... et un aéroport**
- **Rattanakiri, Mondolkiri, Kratie, Bokor, Sambor Prey Kuk, Koh Ker ...**

L' avion, la route et le bateau

Septembre 2000 / septembre 2001

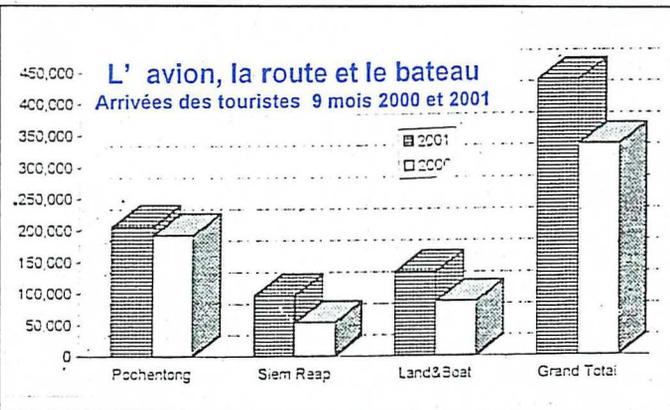
Phénomène nouveau qui ne peut que s' accentuer : le fort accroissement des arrivées par la route, presque aussi rapide que celui des arrivées à Siem

	Sept. 2001	Sept. 2000	%
Pochentong	16 506	15 655	+ 5,4
Siem Reap	9 255	6 015	+ 53,9
<i>total avion</i>	<i>25 761</i>	<i>21 670</i>	<i>+ 18,9</i>
Routes et bateaux	14 825	9 763	+ 51,8
total	40 586	31 433	+ 29,1

L' avion, la route et le bateau

9 mois 2000 / 9 mois 2001

	9 mois 01	9 mois 00	%
Pochentong	206 255	192 721	+ 7,0
Siem Reap	97 057	54 515	+ 78,0
<i>total avion</i>	<i>303 312</i>	<i>247 236</i>	<i>+ 22,7</i>
Routes et bateaux	133 690	87 089	+ 53,5
total	437 002	334 325	+ 30,7



origines des touristes

arrivées par avion, Septembre 2000 / septembre 2001

Les différences sont fortes, d'un mois de septembre à l'autre, non seulement entre grandes régions, mais même entre pays voisins : plus de Thaïlandais, moins de Malaisiens. Plus de Chinois, de Taïwanais, de Coréens, moins de Japonais et de Hong Kongais. Moins d'Américains, plus de Canadiens, etc...

	Sep. 2001	Sep. 2000	%
total	25 761	21 670	+ 18,88
ASEAN	3 921	4 006	- 2,12
Thaïlande	1 223	995	+ 22,9
Malaisie	1 007	1 168	- 13,7
Singapour	734	788	- 6,8
Vietnam	505	659	- 2,3
...			
Asie-Océanie	7 907	6 712	+ 17,8
Chine	2 816	256	+ 24,8
Taïwan	1 612	1 430	+ 12,7
Japon	1 159	1 238	- 6,3
Corée Sud	764	476	+ 60,5
Australie	826	676	+ 22,2
Hong Kong	108	330	- 67,2
...			
Europe	2 934	2 844	+ 3,1
France	959	1 018	- 5,8
Grande Bret.	917	856	+ 7,1
Allemagne	275	224	+ 22,7
Italie	68	67	+ 1,5
Pays bas	0	130	- 100
Suisse	155	102	+ 52
Belgique	112	77	+ 45
Espagne	120	64	+ 87
...			
Amériques	1 623	1 987	- 18,3
Etats-Unis	1 299	1 725	- 24,7
Canada	278	231	+ 20,3
...			
Moy.Or/Afriq.	121	106	+ 14,1

Source : Min. du Tourisme

Phnom Penh *une nouvelle*

Phnom Penh se développe rapidement, et c'est le rôle du BAU, Bureau des Affaires Urbaines de la Municipalité, d'orienter ce développement en prévoyant le très long terme, nous dit Chay Rithisen, directeur du BAU.

L'idée maîtresse actuellement sur le chantier, poussée par le Premier Ministre, est d'intégrer à l'agglomération actuelle une vaste zone périphérique, s'étendant notamment aux villages situés sur la rive est du Mékong qui appartiennent actuellement à la province de Kandal. Ces villages feraient partie de la «ceinture verte» de la ville, l'un des éléments majeurs de la future agglomération et qu'il faut absolument préserver.

Le «grand Phnom Penh» aura approximativement 60 km de diamètre. On va essayer de le développer vers l'est de l'autre côté du Mékong, englobant Chroy Changwar et les grandes îles situées dans le cours du Mékong, mais surtout bien sûr vers l'ouest, où un nouvel aéroport (dans une vingtaine d'années ?) pourrait être construit à environ 30 km; et vers le sud-est le long de la RN 1, avec, à environ 30 km également, un nouveau port sur le fleuve.

La ceinture verte

Constituée de zones inondées, de rizières, de quelques zones de maraîchage, cette ceinture verte doit être préservée, défendue contre une urbanisation rapide, pour plusieurs raisons :

- avec la «ceinture bleue» elle contribue à absorber les très fortes pluies et le trop plein d'eau de la ville, alors que l'urbanisation, avec ses surfaces qui n'absorbent pas, ne fait qu'aggraver le problème (*lutte contre l'eau cn 156*).

- et elle est utile à l'environnement.

- elle contribue, et devra contribuer davantage, avec la nouvelle «zone est», à alimenter les marchés de Phnom Penh, où les légumes et plus encore les fruits, proviennent pour au moins 50 % du Vietnam et de Thaïlande, la viande pour un tiers. La pisciculture jouera un rôle important, notamment dans les parties sud et nord.

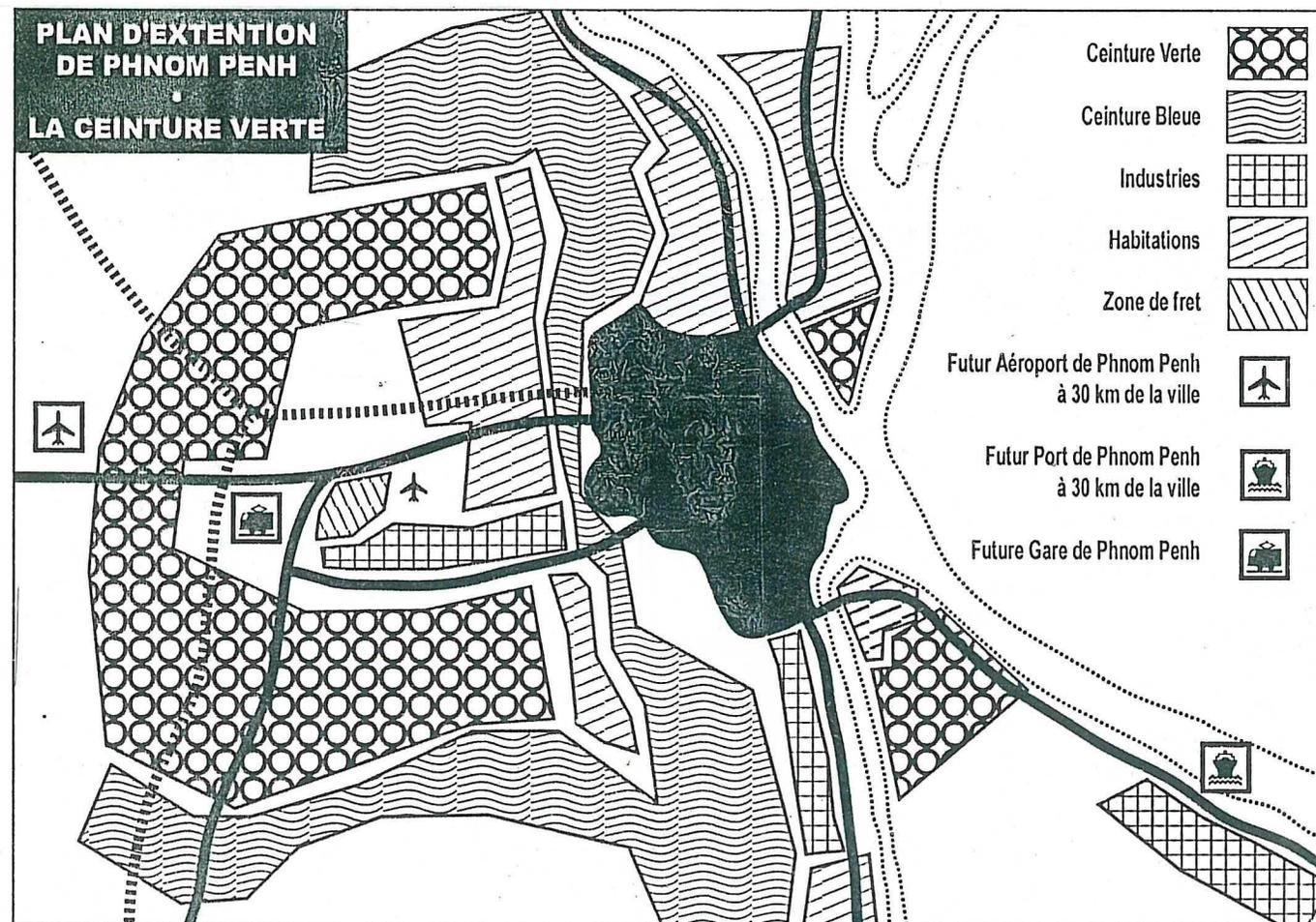
Comme on ne peut pas augmenter les surfaces cultivables (sauf à l'est), il faudra augmenter les capacités de production et la qualité des produits en formant les paysans. Ce sera la mission de certaines ONG spé-

cialisées comme *Agri-Sud*, peut être de la FAO, ...

Pour la zone est, il ne s'agit pour l'instant que de villages au bord du fleuve. Il n'y a pas de routes à l'intérieur, pas de moyens de communications avec la ville. Il reviendra à la Municipalité de créer ou d'améliorer des embarcadères, des bateaux de transport ... Il faut là la coopération des ministères de l'Intérieur, des Transports et des Travaux Publics. On en est à la phase des études. La première étape est d'ordre administratif : intégrer officiellement la zone à la ville de Phnom Penh, y compris les îles dans le Mékong. La réalisation des infrastructures est prévue pour 2002. Il y aura ensuite une période de formation des paysans, qui devra aboutir à l'«exportation» de produits agricoles vers la ville.

Chroy Changwar (*cn 152*) fait partie de cette «zone est». En 2002 seront réalisées les berges et la route périphérique côté Tonle Sap jusqu'au pont japonais et côté Mékong. On équipera ensuite l'intérieur : réseau d'égouts, eau potable, voirie, électricité, ...

Quelles sont les armes de la Municipalité pour éviter un *(suite p 5)*



dimension

développement anarchique de la ville, le grignotage, la destruction progressive de la ceinture verte ? La délivrance des permis de construire.

Les zones industrielles : l'idée générale est d'éviter les industries polluantes au bord du fleuve, à Russey Keo notamment, où on favorisera les industries non polluantes et l'habitat.

Pour la zone industrielle située au sud de l'aéroport, desservie par la route

Dans le graphique ci-contre ne figure pas la "zone est", de l'autre côté du Mékong, ni les nouveaux axes routiers envisagés, notamment un axe qui relierait le nouvel aéroport à la ville, arrivant à l'emplacement de la gare actuelle, et les éléments encore manquants de la future rocade en cours de construction (cn 136, 156)

de Veng Sreng, exploitée en «BOT», une zone qui se développe d'elle-même, avec beaucoup d'industries textiles, il faudra la réaménager : voirie, accès des camions, évacuation des eaux, ... et mettre de l'ordre dans les constructions avec peut-être certains déménagements. Cette zone industrielle est destinée à se développer, au voisinage du «port sec» et de la future gare (voir graphique).

Des industries pourront s'installer aussi sur la rive du Bassac nouvellement aménagée (cn 160).

Enfin une zone industrielle est prévue le long de la RN1, commençant 15 km environ après le pont Monivong, en liaison avec le futur port fluvial.

Routes : dans le cadre de la «route ASEAN», il faudra élargir la RN 1 qui suffira de moins en moins au trafic, et la doubler d'une route qui absorbera

le trafic local.

Déménager la gare ? Elle serait construite nettement plus loin du centre de la ville, à proximité du port sec. L'Aménagement du Territoire est d'accord pour ce déménagement, le gouvernement aussi. Les Chemins de fer non, et les gardiens du patrimoine protestent : la question n'est pas tranchée.

C.N. Vous cherchez une information à jour, une étude de fond sur la Réforme foncière ? La relance de la Soie ? La réhabilitation du Baphuon ? La drogue au Laos ? Les polders de Prey Nup ? L'adoption ?

1. conservez
Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l'Index !

FMI

Le Cambodge à mi-chemin

Dans la ligne de ce qu'il avait déjà exprimé, le FMI, par la voix du représentant régional T.S. Rumbaugh, à la fin d'une mission de 15 jours au Cambodge, s'estime globalement satisfait des réalisations du Cambodge dans les domaines qui concernent plus particulièrement le Fonds : budget, recettes et dépenses, inflation, réforme bancaire, tenue du riel, diminution du budget de la Défense, diminution de l'exploitation illégale des forêts, démobilité, etc...

Il reste cependant beaucoup à faire notamment dans les domaines des concessions forestières dont le statut

est à revoir (le projet de loi forestière doit encore être voté), dans celui des dépenses budgétaires qui marquent d'importants retards dans certains secteurs (relations avec les provinces), dans l'administration des douanes -qui recevra une assistance particulière-, dans la loi sur les investissements qui devra apporter plus de transparence et favoriser aussi les activités intérieures.

En 2002 le FMI attend des progrès dans le système de recettes (renforcement des administrations des Douanes et des Impôts); dans la gestion des recettes et dans l'exécution du budget, dans la préparation d'un Code des Douanes; dans la finalisation de la restructuration bancaire; dans la réorganisation des concessions for

estières (voir p. 5 Budget).

Si des progrès sont réalisés dans ces domaines, y compris la finalisation d'une stratégie pour la réduction de la pauvreté (PRGF), le FMI devrait accorder au Cambodge en janvier prochain une tranche supplémentaire de 10 millions de dollars sur la somme totale de 80 millions sur trois ans convenue en 1999. "On est à moitié chemin".

Pour 2001 le FMI prévoit que la croissance pourrait atteindre 5,25 %. Pour 2002 il pourrait y avoir une reprise au cours du second semestre. Il rappelle qu'il faut une croissance de 6 à 7 % (qui aurait été atteinte cette année sans le 11 septembre) pour compenser l'accroissement démographique et lutter contre la pauvreté.

Procès oui ou non ?

Le dialogue entre le gouvernement cambodgien et l'ONU reste confus. Après l'adoption par l'Assemblée nationale de la loi sur le procès des khmers rouges le 11 juillet, son adoption par le Sénat le 22 juillet, l'approbation du Conseil Constitutionnel et le paraphe du Roi, la participation de l'ONU. Il semble que l'aval de l'ONU soit suspendu parce que la loi ne comporte pas tous les termes qui avaient été préalablement convenus entre le gouvernement cambodgien et l'ONU.

Le Premier ministre, appuyé par le Président de l'Assemblée nationale, a nettement déclaré que le procès aurait lieu avec l'ONU ou sans elle (cn 58).



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigeration

Generating Sets



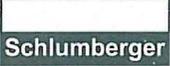
generator

Electrical (HV to LV)



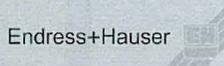
electrical

Water Supply



power & water meter

Electrical (HV to LV)



measurement automation

Water Supply



valves

Water Supply



water, wastewater treatment

№48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh



Avant sa présentation imminente au Conseil des ministres, le Budget 2002 tel qu'il a été préparé par le Ministère de l'Économie et des Finances est dans ses grandes lignes le suivant, étant bien entendu qu'il ne sera définitif que lorsqu'il aura été adopté par l'Assemblée nationale, c'est à dire fin décembre

+ 5,3 à + 5,5 %

La croissance du PNB du Cambodge en 2002 sera, chiffre retenu après révision à la baisse due aux événements du 11 septembre, de 5,3 à 5,5 % (au lieu de 6 %).

Pour 2001, il est estimé, après révision, à 5,5 % (au lieu de 6 %)

Croissance + 5,3 / + 5,5 %

- **Éducation** + 28 %
- **Santé** + 21 %
- **Agriculture** + 17 %
- **Dév. Rural** + 50 %
- **Défense-Sécurité** - 8 %

le BUDGET 2002

Les revenus des impôts passeront de 252 milliards de riels en 2001, chiffre initialement prévu qui pourrait en réalité être dépassé et atteindre 261 milliards, à (on l'espère sans y croire tout à fait) 299 milliards de riels (+ 18,6 %).

TVA

Parmi les revenus les recettes de la TVA évolueraient ainsi, en milliards de riels :

	2001	2002
TVA / impôts	84	112
TVA / douanes	336	390
total	420	502

Forêts

En principe, le revenu des forêts devrait passer de 35 - 40 milliards en 2001 à 46 milliards en 2002. En réalité ce chiffre apparaît déjà comme trop fort. Il devrait être plus proche de 20 milliards, parce que le gouvernement met en oeuvre une politique de contrôle rigoureuse : les concessionnaires qui ne respectent pas leur contrat, ceux qui ne présentent pas de plan de gestion soutenable, leur permis sera suspendu. Déjà en 2000 plus de 10 contrats de concessions ont été ainsi supprimés.

Aux revenus des impôts et des douanes s'ajoutent les **revenus en capitaux** (locations etc ...). En 2002, ils doivent atteindre **25 milliards**.

Au total, les **recettes intérieures** passeront de 1 683 milliards de riels en 2001 à **1 860 en 2002 soit + 11 %**.

Recettes

Les revenus intérieurs (toutes taxes, impôts et recettes non fiscales compris) représenteront en 2002 **13 % du PIB** (Produit Intérieur Brut).

C'est un pourcentage en augmentation par rapport à 2001 (il était de 12,5 %), mais qui reste très faible comparé à ce qu'il est dans le reste du monde. La fiscalité, au total, est encore très modérée au Cambodge.

Les **revenus des douanes** passeront de 873 milliards de riels en 2001 (un chiffre revu à la baisse à cause de la diminution estimée de l'activité de la Confection, il était d'abord de 935 milliards) à **950 milliards** en 2002 (+ 8,8 %).

Dépenses

On attend le Gouvernement à quelques postes particulièrement sensibles. Compte tenu de l'"effet 11 septembre", voici les budgets retenus :

Éducation : le budget passera de 223 à 286 milliards de riels, une **augmentation de 28 %**. Il atteindra ainsi 18,2 % du PIB.

Santé : le budget passera de 141 à 171 milliards, en **augmentation de 21 %**.

Agriculture : 41 milliards de riels au lieu de 35, soit **+ 17 %**;

Développement rural : 21 milliards au lieu de 14, soit **+ 50 %**.

La part des **quatre secteurs prioritaires** ci-dessus représentera en 2002 **32 % du budget**, au lieu de 29 % dans le budget 2001.

Défense et Sécurité : le budget est en diminution. De 421 milliards de riels en 2001 il passe à 390 milliards en 2002, soit **- 8 %**.

Inflation

Environ 1 % en 2000, sera cette année d'environ 2 %, plutôt moins. Pour 2002 le chiffre retenu est d'**environ 3 %**.

Excédent budgétaire

Avec 215 milliards de riels, l'**excédent budgétaire** atteindra 1,5 % du PIB en 2002, comme en 2001.

Les investissements

Ils doivent atteindre en 2002 un total de 1 035 milliards de riels :

financement local 335 milliards
financement extérieur 700

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques" au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

LIVRES

Voyages dans les Royaumes de Siam, de Cambodge, de Laos

Par Henri Mouhot

A force de regretter que Henri Mouhot, le découvreur (ou plutôt le re-découvreur) d'Angkor, en 1860, soit méconnu, il gagne en notoriété, et c'est justice.

Son "Voyage ...", reconstitué par F. de Lanoye à partir de son journal et de sa correspondance, a été récemment réédité, avec carte, gravures, et une utile préface de Jacques Népoté.

Henri Mouhot est un explorateur authentique. A 30 ans, quand il entreprend, avec très peu de moyens son voyage en Indochine, il a déjà enseigné pendant 10 ans le français à Voronej-sur-le-Don, voyagé en Europe occidentale et, l'ambition lui venant, il veut faire, comme le fameux Mungo Park en Afrique, comme plus récemment Théodore Monod, une description complète, en botaniste, en ethnologue, en sociologue, en hydrographe, en cartographe, en archéologue, etc ... de régions alors très mal connues. On n'avait par exemple qu'une idée très vague des territoires situés entre le Siam et le Vietnam, on ignorait tout du cours du Mékong, ...

Partant de Bangkok, première expédition de 15 mois : il visite les îles côtières, et voyage 5 mois au Cambodge : Kampot, Oudong -alors capitale royale-, confins entre le Vietnam et le Cambodge, basse vallée du Mékong, ... C'est sur le chemin du retour qu'il tombe sur Angkor, où il reste trois semaines en janvier-février 1860.

Nouvelle expédition en octobre suivant vers la haute vallée du Mékong, par Kora, interrompue après 4 mois faute

de sauf-conduits. Nouvelle tentative en avril 1861 : il atteint Luang Prabang en quelques mois, mais là, après deux mois, il meurt « des fièvres », à 35 ans.

Le récit est parfois trop rapide, trop proche du carnet de notes. Mais même comme carnet de notes, il est d'une très grande richesse, pratiquement le seul témoignage précis que l'on ait sur l'époque.

A Kampot par exemple, alors l'unique port du Cambodge, il loue beaucoup la beauté des lieux, mais remarque la pauvreté des exportations du pays: «*Hormis quelques tonnes de gomme-gutte, un peu d'ivoire, du poisson pêché dans le grand lac par des Annamites, du bois d'ébénisterie et de construction pour lequel il est célèbre, et du coton, le Cambodge ne fournit rien au commerce*». Cependant «*le tabac, le poivre, le gingembre, la canne à sucre, le café, le coton et la soie y réussissent admirablement*».

Il note aussi «*le peu d'impôts et de taxes que les Cambodgiens ont à supporter, comparativement aux Siamois*», et que «*tout le commerce est aux mains des Chinois*».

Il dénonce «*les rois et les mandarins qui s'enrichissent par la spoliation et la concussion, par tous les abus qui ruinent le travail et arrêtent le progrès*»

Et il est assez bon visionnaire : «*Ce qui reste de ce malheureux pays (la population «ne doit pas dépasser un million») ne tardera sans doute pas à tomber sous la domination de quelque autre puissance. Qui sait ? Peut-être la France ...*». (...)

«*Que ce pays soit administré avec sagesse et prudence, avec loyauté et protection pour le peuple, et tout y changera d'aspect avec une merveilleuse rapidité*».

En huit jours de marche, avec trois chariots et parfois à dos d'éléphant, il gagne à travers des régions inhabitées Oudong, alors capitale du royaume, où le Second Roi et le Premier Roi lui font excellent accueil.

Il y a là quelques-unes de ses meilleures pages, bien propres à enflammer l'imagination des lecteurs du *Tour du Monde*, la revue où son récit fut d'abord publié

en feuilleton.

«*Le jour suivant, je parcourus la ville dont les maisons sont construites en bambous et quelques-unes en*

planches (...) la longue rue, je pourrais dire l'unique, a près d'un mille de longueur (...) La population de cette ville est d'une douzaine de mille âmes à peu près.

«*(...) A chaque instant je rencontrais des mandarins en litière ou en filet suivis d'une foule d'esclaves portant chacun quelque chose : les uns le parasol de couleur écarlate ou jaune, dont la dimension plus ou moins développée indique le rang ou la qualité du personnage; d'autres la boîte d'arrec, de bétel etc ... Je rencontrais souvent aussi des cavaliers montés sur de jolis petits chevaux vifs et légers, richement caparaonnés, couverts de grelots et allant admirablement l'amble, tandis qu'un troupeau d'esclaves couverts de sueur et de poussière s'efforçaient de les suivre comme une meute d'animaux. Ailleurs passaient de légères carrioles (...) Quelques rares éléphants (...) et plus loin des talapains se suivaient à la file, quêtant leur pitance, drapés dans leur manteau jaune et la sainte marmite sur le dos*».

«*(...) Penom-Penh, le grand bazar du Cambodge, situé au confluent de deux grands cours d'eau, renferme une dizaine de mille d'habitants, presque tous chinois, sans compter une population flottante au moins du double (...)*».

Voilà Mouhot loin dans l'est de l'actuelle Kompong Cham, chez les «sauvages Stieng» : «*Ces forêts sont infestées d'éléphants, de buffles, de rhinocéros, de tigres et de sangliers; la terre autour des mares est couverte de leurs traces (...)* Les scorpions, les centipèdes, et surtout les serpents sont les ennemis que nous redoutons le plus (...)

Et Angkor ? Le passage est souvent cité. D'ailleurs avec Mouhot, vous vivrez encore bien d'autres épisodes, y compris une chasse au tigre !

c.n.
**Henri Mouhot, Voyage dans les
Royaumes de Siam, de Cambodge
et de Laos,**
préface de J. Népoté, gravures, 315 p.
Olizane, 1999.



Henri Mouhot

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

Candidats ?

Le prince Norodom Ranariddh a déclaré le 13 novembre qu'il préférerait la politique à la succession au trône. Il estime que la popularité du Funcinpec diminue et que sans lui il se dissoudrait. S'il s'en tenait à cette décision, les candidats au trône, qui doivent appartenir aux familles des Rois An Duong, Norodom ou Sisowath, seraient notamment Norodom Sihamoni, Norodom Chakrapong, Norodom Sirivudh, et du côté Sisowath Chivan Monirak, premier vice-Président du Sénat, qui préfère aussi la politique, estimant que le Roi devrait pouvoir jouer un rôle politique (exclu dans la Constitution de 1993).

[d'après *Rasmei Kampuchea* 15.11. trad. *The Mirror*]

Quotas à revoir

Selon l'accord passé entre les Etats-Unis et le Cambodge, applicable depuis début 1999, les quotas consentis aux produits textiles cambodgiens devraient augmenter de 14 % par an si les usines appliquent les normes internationales en matière de conditions de travail. Il devait y avoir deux évaluations

par an. Mais ces évaluations n'ont pas eu lieu, et les quotas n'ont été relevés que de 9 % en deux étapes, ce qui irrite les investisseurs. Le ministre Cham Prasidh souhaite que l'accord initial soit renégocié avant son expiration prévue pour la fin de l'année.

Selon la Commission du Commerce international américaine, les exportations du Cambodge, en y comprenant confection, crevettes, bijouterie, bagages, seraient passées de pratiquement zéro en 1996 à probablement 1 milliard de dollars cette année.

[d'après *Far Eastern Economic Review* 1.10]

Guangzhu-Phnom Penh

La compagnie *China Southern Airways* (107 avions, première sur les lignes intérieures chinoises) ajoute un troisième vol hebdomadaire entre Guangzhou (Canton) et Phnom Penh depuis le 11 novembre.

[d'après *Cambodia Sin Chew Daily* 6.11. trad. *The Mirror*].

Zone d'exportations

Côté cambodgien de la frontière avec la Thaïlande deux zones spéciales d'exportation, à Koh Kong et Poipet sont envisagées

a dit le Secrétaire d'Etat Sok Siphana. La Thaïlande pourrait y délocaliser des activités comme la fabrication de meubles et la conserverie, en profitant du GSP du Cambodge qui ne lui est plus accordé. Ces zones donneraient des emplois à des cambodgiens et pourraient attirer des activités de services (informatique, banque, ...)

[d'après *Wat Phnom* 16-17.11. trad. *The Mirror*]

Pétrole ?

Des entretiens vont très prochainement reprendre entre le Cambodge et la Thaïlande concernant les eaux maritimes contestées à déclaré le Ministre d'Etat Sok An.

[d'après *Samleng Thmei* 16-7.11. trad. *The Mirror*]

[Selon les recherches menées par *Woodside Petroleum*, les blocs cambodgiens 1-2-3-4 contiendraient des réserves en gaz et condensats proches de 4 trillions de m³. La zone disputée, jouxtant des gisements exploités par la Thaïlande, est très prometteuse. C.n.]

Budget Défense

S'il est diminué de plus de 4 millions de dollars en 2002, les chars, qui consomment de 100 à 150 litres de carburant aux 100 km ne pourront plus bouger, a dit le général Tea Ban. Le co-Ministre de la Défense Sisowath Sereyath estime que la diminution du budget correspond à celle des effectifs : 15 000 cette année et 15 000 en 2002, ce qui fera une armée de 95 000 hommes.

Les soldats reçoivent pour la plupart 20 dollars par mois et le ministère a des difficultés pour les payer.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 14.11. trad. *The Mirror*]

Cambodge blanchi

C'est pour remercier Hun Sen d'avoir soutenu vigoureusement la campagne américaine contre le terrorisme et les bombardements en Afghanistan que Washington a retiré le Cambodge de la liste noire des pays trafiquants de drogue où il figurait depuis 5 ans. Cette liste compte encore 23 pays, dont la Thaïlande, le Laos, le Vietnam. Une autre raison est qu'

apparemment les Etats-Unis ne reçoivent pas de drogue en provenance du Cambodge. Il est possible que les Etats-Unis ne s'en tiennent pas là et fassent d'autres cadeaux au Cambodge dans un proche avenir.

[d'après *Rasmei Angkor* 6.11. trad. *The Mirror*]

Singapour : biotechnologies

Pour lutter contre la récession et la crise de l'électronique, Singapour investit massivement dans les bio-technologies, recherche, production, commercialisation. Plus de 3 milliards de dollars seront consacrés à attirer des laboratoires de recherche de très grandes sociétés internationales, à favoriser la recherche locale par joint ventures et start-ups, et pour construire une « Biopolis » sur 94 ha.

D'autres pays de la région investissent dans le bio-médical notamment la Chine (efforts orientés vers les animaux de ferme), l'Australie (recherche universitaire de haut niveau), la Corée du Sud, la Malaisie (recherches agronomiques), ...

[d'après *Far Eastern Economic Review* 15.11]

Chemin de fer trans-asiatique

A la 7ème réunion des pays de l'ASEAN a été repris le projet de créer une liaison ferroviaire allant de Singapour à la Chine, traversant la Malaisie, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam.

D'importantes sections restent à réhabiliter et d'autres à construire au Cambodge, notamment entre Phnom Penh et la ligne vietnamienne qui aboutit à Loc Ninh. Quel que soit l'itinéraire, reste la traversée du Mékong.

Une telle voie ferrée ne serait pas économiquement rentable, mais elle ferait beaucoup pour l'intégration de la région et pour les relations entre la Chine et le sud-est asiatique.

Commission du Mékong

Pour mieux gérer et réduire les effets des inondations, les pays membres se sont mis d'accord le 1er novembre à Bangkok pour échanger des informations et pour créer des normes et des principes qui permettront une stratégie régionale à long terme.

Des Garanties en Béton.

Thierry Lousteau-Khao DG LBL Construction
Assure ses chantiers chez Indochine Insurance.

Des dizaines de projets garantis et de clients satisfaits ont permis à Indochine Insurance d'accumuler une précieuse expérience en matière d'assurances tous-risques-chantier.

Thierry Lousteau-Khao de LBL International couvre tous ses chantiers chez Indochine, et il peut compter sur la sécurité que lui procure Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde.

Indochine Insurance peut mettre à votre disposition un expert européen pour vous aider à prendre des décisions techniques en relation avec vos garanties. Indochine est en mesure de tarifier immédiatement l'assurance d'un risque simple jusqu'à une valeur de contrat de 10 MUSD, et une limite de responsabilité de 2,5 MUSD. Pour les chantiers mettant en œuvre des techniques sophistiquées, Indochine vous procurera les taux les plus compétitifs des marchés internationaux.



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail enaforum.org.kh